

les **talens lyriques**  
Christophe Rousset

**Saison**  
**2013 | 2014**



# LES DANAÏDES

Antonio Salieri [1750 - 1825]

**Autriche, Vienne,**

**Theater an der Wien**

Samedi 16 novembre 2013

**Versailles, Opéra Royal**

Mercredi 27 novembre 2013

**Metz, Arsenal**

Vendredi 29 novembre 2013

**Enregistrement**

**discographique**

**Palazzetto Bru Zane**

*Coproduction Centre de musique baroque de Versailles / Palazzetto Bru Zane  
En partenariat avec l'Arsenal de Metz en Scènes / Theater an der Wien*

les **talens lyriques**  
Christophe Rousset

# LES DANAÏDES

Opéra en version de concert

SALIERI

LES DANAÏDES

TRAGÉDIE-LYRIQUE EN 5 ACTES

Paroles de DU BAILLY DU ROLLET & du BARON de TCHUDY

*Représentée à l'Académie Royale de Musique le 19 Avril 1784*

RECONSTITUÉE ET RÉDUITE POUR PIANO ET CHANT

PAR GUSTAVE LEFEVRE

Édition conforme au Manuscrit & à l'Édition de 1784

## Le chef parle de l'œuvre



Avec *Les Danaïdes* de Salieri, les Talens Lyriques continuent l'exploration de ce répertoire français composé par des Italiens à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, après *Médée* de Cherubini et *Renaud* de Sacchini la saison passée.

Salieri est arrivé à Paris, de Vienne, spécialement pour la composition de cette œuvre, grâce au patronage de Marie-Antoinette. Son écriture s'adapte alors au goût français, dans un style plus proche de Sacchini ou des produits de la réforme glückiste que de *La Grotta di Trofonio* interprétée par les Talens il y a quelques années. Ce style classique, qui se répand à l'époque, s'est déjà résolument détourné du modèle de la tragédie lullyste à la française pour se tourner vers une conception *durchkomponiert* où les récitatifs laissent la place à un orchestre omniprésent, densifiant à la fois le propos et le contraignant dans le même temps: la place de l'interprète s'en trouve réduite, là où son jeu pouvait s'épanouir dans la tragédie lullyste. Ce nouvel univers harmonique et orchestral nous rapproche du « symphonisme » à Haydn, de l'école de Mannheim. La vocalité dans *Les Danaïdes* est également plus italienne, plus présente. Son Final, tel un grand tourbillon, ressemble à un Finale d'acte à l'italienne, une précipitation d'évènements menant à une fin spectaculaire, comme on en trouvera dans les opéras de Mozart et Da Ponte.

En bénéficiant à Paris – la place forte de l'opéra – de moyens qu'il n'aurait eus à Vienne, Salieri déploie une forme plus ambitieuse et audacieuse que dans ses opéras italiens. L'importance des chœurs est telle que, même si nous ne pouvons prétendre aux effectifs de l'époque, il nous faudra constituer un double chœur.

Nous abordons cette esthétique post-baroque avec le sentiment de découverte et d'étonnement qu'ont dû ressentir les orchestres à l'époque en s'engageant dans ce style nouveau et révolutionnaire par rapport au style ancien. *Les Danaïdes* en constitue certainement l'un des grands chefs-d'œuvre.

*Christophe Rousset*

## Antonio Salieri [1750 - 1825]

*Tragédie lyrique en cinq actes créée à l'Académie royale de musique de Paris le 26 avril 1784. Livret de Tschoudi et Roullet.*

### Un sommet de l'art lyrique du XVIIIe siècle

C'est à son maître Gluck que Salieri doit l'entrée sous les lustres de l'Académie royale en 1784, car c'est à l'auteur de *Iphigénie en Tauride* qu'était destiné initialement le livret des Danaïdes. Salieri affirma d'ailleurs qu'il aurait « écrit la musique des *Danaïdes* [...] sous la direction de Gluck, conduit par ses lumières et éclairé par son génie. » Salieri gagna de ce fait l'estime des gluckistes parisiens et sa renommée s'étendit à toute l'Europe.

Construit à partir de la tragédie grecque des Danaïdes, l'œuvre est centrée sur la figure d'Hypermnestre, aînée des Danaïdes, appartenant à la lignée des femmes illustres de l'Antiquité grecque dont parle Boccace notamment. Elle refusa de tuer son époux Lyncée comme l'exigeait son père Danaos, à la différence de ses quarante-neuf sœurs promises aux fils d'Égyptos, frère de Danaos. Elle choisit donc l'époux au détriment du père.

L'œuvre compte des grandes scènes chorales dans la plus sévère tradition gluckiste et met donc particulièrement en lumière le personnage d'Hypermnestre, notamment dans l'air final de l'acte II et la séquence dramatique entre les époux au quatrième acte, nous précipitant dans l'horrible catastrophe du dernier acte. Le réalisme de la scène finale, « Tableau d'horreurs dégoûtantes et incroyables, amas d'atrocités froides », constitue une véritable hécatombe au parfum de scandale qui conféra à l'œuvre une réception mitigée.

Si l'ensemble s'insère dans un cadre classique, il adopte néanmoins le ton général des opéras de Cherubini ou Spontini : la sévérité néoclassique côtoie un monde souterrain d'émotions romantiques. Opéra d'avant-garde en leur temps, *Les Danaïdes* restent un sommet de l'art lyrique du XVIIIe siècle, ouvrant la voie au Romantisme.

## Distribution

Hypermnestre | Judith Van Wanroij

Danaüs | Tassis Christoyannis

Lyncée | Philippe Talbot

Plancippe | Katia Velletaz

Pélagus, officiers | Thomas Dolié

Les Talens Lyriques

Direction musicale | Christophe Rousset

Les Chantres de la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles

Direction des chœurs | Olivier Schneebeli

## Représentations

**Autriche, Vienne, Theater an der Wien**

Samedi 16 novembre 2013, 19h

**Versailles, Opéra Royal**

Mercredi 27 novembre 2013, 20h

**Metz, Arsenal**

Vendredi 29 novembre 2013, 20h

**Enregistrement discographique à paraître  
en 2014 chez *Palazzetto Bru Zane***



PALAZZETTO  
BRU ZANE  
CENTRE  
DE MUSIQUE  
ROMANTIQUE  
FRANÇAISE

## Synopsis

### ACTE I

Le théâtre s'ouvre sur une scène d'harmonie : Danaüs et Lyncée, le fils de son défunt frère ennemi Égyptus, font le serment de vivre en harmonie et d'enterrer leur querelle passée. Lyncée et ses frères consentent à épouser chacun l'une des cinquante filles de Danaüs, leurs cousines les Danaïdes. Lyncée et Hypermnestre, qui s'aiment tendrement sont ainsi promis l'un à l'autre.

### ACTE II

Danaüs s'ouvre de ses intentions secrètes : il exhorte ses filles à venger leur père de l'affront que lui a fait Égyptus en le chassant du trône, et d'assassiner ses fils, leurs époux. Les serments et épousailles ne sont qu'un piège cruel, les épouses profiteront de la nuit pour tuer Lyncée et ses frères d'un coup de poignard. Les Danaïdes jurent obéissance à leur père, mais Hypermnestre seule se refuse à ce crime affreux. Danaüs tente de convaincre sa fille, lui prédisant le sang et la mort si elle renonce à son désir de vengeance.

### ACTE III

Les noces sont célébrées, mais l'alliance est ternie par l'attitude d'Hypermnestre, tiraillée entre l'amour de Lyncée et la crainte de son père. Son sang se glace d'horreur à l'idée de l'assassinat qui se prépare et qu'elle s'apprête à dévoiler à Lyncée. Hypermnestre sort, Danaüs rassure Lyncée en lui assurant que ce n'est là qu'un caprice.

### ACTE IV

Hypermnestre tente en vain de fléchir son père et d'épargner Lyncée. Mais ses larmes ne font qu'irriter la fureur de Danaüs. Hypermnestre convainc alors son amant de fuir le palais, Celui-ci se sent trahi par son amour, Hypermnestre tardant à lui dévoiler le drame qui est en train de s'opérer. Informé par le signal de l'assassinat et les cris de frères, il décide alors de les rejoindre, les secourir ou périr.

### ACTE V

Hypermnestre, qui s'était évanouie, se réveille seule. Son père vient s'enquérir de la mort de Lyncée. Lorsque sa fille lui avoue qu'elle l'a sauvé, Danaüs enrage. Les Danaïdes, ayant achevé leur crime, apparaissent un poignard ensanglanté à la main. En chœur, elles chantent leur haine du survivant ; et c'est en le poursuivant qu'elles trouveront la mort. Le palais est assiégé par les sujets révoltés qui se sont joints à Lyncée. Danaüs veut immoler Hypermnestre pour adoucir son tourment, mais il meurt sous le poignard de Pélagus, son fils aîné. L'Enfer s'ouvre pour engloutir les Danaïdes et Danaüs, qui apparaît enchaîné à un rocher, ses entrailles dévorées par un vautour. Les Furies leurs promettent une éternité de souffrance...

## Dédicace à la Reine Marie-Antoinette

A La Reine

Madame

C'est à l'honneur et à l'avantage inappréciable que j'ai d'être au service de Sa Majesté l'Empereur, que je dois la protection dont Votre Majesté a bien voulu m'honorer, et c'est à cette protection glorieuse que la musique des Danaïdes doit sans doute son principal succès. Je l'ai écrite sous les yeux et sous la direction du célèbre Chevalier Gluck, ce sublime génie le créateur de la musique dramatique, qu'il a portée au plus haut degré de perfection où elle peut atteindre. J'espère avec les conseils de ce grand homme parvenir à composer quelque autre ouvrage plus digne du goût éclairé de Votre Majesté et la faveur insigne qu'elle veut bien me faire d'accepter la dédicace de la musique des Danaïdes

Je suis avec le plus profond respect

Madame

de Votre Majesté

Le très humble et très  
Obéissant Serviteur  
Satie

## Tout savoir de l'œuvre

Par Alexandre Dratwicky

En 1784, le monde de l'opéra parisien connaît un certain apaisement après s'être entre-déchiré autour d'une querelle débutée dix ans plus tôt. L'échec d'*Écho et Narcisse* de Gluck en 1779 et le succès décevant de *Iphigénie en Tauride* de Piccinni en 1781 mirent fin aux polémiques opposant les gluckistes aux piccinnistes – les uns tenants de la musique française ; les autres partisans d'une ouverture aux influences italiennes. Gluck se retire alors à Vienne et met un terme à sa carrière. On annonce pourtant, au printemps 1784, son retour sur la scène de l'Académie royale de musique avec un ultime chef-d'œuvre, *Les Danaïdes*, inspiré de la tragédie *Hypermnestre* de Le Mierre (créée à la Comédie française en 1758 et qui connaît encore à l'époque un certain succès) et dont Jean-Georges Noverre avait tiré un ballet en 1764 (*Les Danaïdes* ou *Hypermnestre*, sur une musique de Rodolphe). Gluck, compositeur d'une *Ipermnestra* créée à Venise en 1744, aurait renoué avec l'un des premiers sujets qu'il avait traités.

Le thème se prête parfaitement à la tragédie lyrique, genre par lequel Gluck a révolutionné l'opéra français en s'appuyant sur la férocité des récits mythologiques antiques. Héritiers du royaume d'Égypte, Égyptus et Danaüs sont chacun pourvus d'une descendance nombreuse : l'un a cinquante fils, l'autre cinquante filles. Alors qu'une guerre s'annonce entre les deux frères, Danaüs préfère fuir vers la Grèce avec ses filles mais les fils d'Égyptus les poursuivent pour réclamer leurs cousines comme épouses. Feignant d'accepter leur demande, Danaüs orchestre l'assassinat collectif de ses neveux par leurs femmes au cours de leur nuit de noces. Seule Hypermnestre, l'aînée des Danaïdes, épargne Lyncée, l'homme à qui elle était destinée. Leur union sera consacrée alors que le reste des Danaïdes doit affronter le tumulte des enfers.

Le librettiste Calzabigi, dès 1778, avait fourni à Gluck un livret en italien pour traiter ce sujet. Si le fiasco d'*Écho et Narcisse* empêche le projet initial de voir le jour, le texte est néanmoins traduit en français par du Roullet et Tschoudi et on en confie la mise en musique au Viennois Antonio Salieri. Mais *Les Danaïdes* sont présentées, durant les premiers jours d'exécution à Paris, comme une œuvre coécrite par Gluck et Salieri ; et ce n'est qu'à l'issue de la sixième représentation que le *Journal de Paris* fait connaître l'entière paternité de Salieri sur l'opéra. Ce jeu de désinformation aura permis à l'œuvre de s'imposer au répertoire de l'Académie royale de musique (elle y sera reprise jusqu'en 1828) et d'ouvrir les portes des scènes françaises à Salieri, nouveau chef de file de l'école gluckiste, qui livrera *Les Horaces* en 1786 et *Tarare* en 1787.



Les accents sombres des *Danaïdes* – nourris d'accords de septième diminuée, de trémolos frénétiques et utilisant abondamment les trombones – et l'habileté de Salieri à s'adapter au cahier des charges de la tragédie lyrique française ont longtemps condamné cet opéra à être considéré comme une imitation de Gluck à laquelle les commentateurs préféraient l'original. La grande réussite des scènes les plus violentes (notamment dans l'acte IV) ou encore la qualité évocatrice de l'ouverture suffisent pour reconsidérer ce jugement hâtif. Cet ouvrage de 1784 ouvre d'ailleurs clairement la voie à de nouvelles générations de compositeurs : le traitement du chœur des Danaïdes comme un personnage à part entière, certains passages de l'acte V, ou encore la concentration de l'action autour du personnage d'Hypermnestre annoncent la *Médée* de Cherubini (1797) ou *Les Bayadères* de Catel (1810) et, plus généralement les prémices de l'opéra romantique français.

## ACTE PREMIER

*Le Théâtre représente le Bord de la Mer; un Temple des préparatifs des Sermens de la paix et de l'hymen; les filles d'Egyptus descendent de leurs Vaisseaux...*

### SCENE I.

*Danaüs, Hypermnestre, Lynceüs, les freres de Lynceüs, les Danaïdes, peuples et Sacrificateurs.*

*Trompettes en Si*  
*Cesol*  
*Hautbois et Clarinettes*  
*Violons* **FF**  
*Violoncelles*  
*Violas*  
*Bassons*  
*Timbales*  
*Allegro Vivace*

## Antonio Salieri

Né le 18 août 1750 dans le nord-est de l'Italie à Legnago, Antonio Salieri, fils d'un riche marchand, quitte rapidement son pays natal pour l'Autriche, et c'est à 16 ans qu'il s'installe à Vienne. Là, il devient l'élève de Florian Leopold Gassmann, compositeur de la cour de Vienne et chef d'orchestre de l'opéra italien, qui en fait son protégé. Gassmann procure à Salieri une éducation diverse : il lui apprend le violon, le clavecin, le chant, le contrepoint; mais aussi la rhétorique, le latin, l'allemand, le français et la poésie...Salieri sera présenté à Christoph Willibald Gluck et au poète Métastase.

C'est à 24 ans que Salieri succède à Gassmann dans ses fonctions, et en 1778, il inaugure le théâtre de la Scala à Milan avec l'opéra *Europa riconosciuta*. Progressivement, sa réputation s'accroît dans toute l'Europe, car plusieurs de ses opéras sont donnés à l'Opéra de Paris (*Tarare*, 1787, sur un livret de Beaumarchais). En 1778, Salieri est nommé maître de chapelle, et le reste jusqu'en 1824. Sa dernière œuvre à succès est l'opéra *Palmira, regina di Persia* (1795). Mais, à la fin du siècle, il comprend que son temps est passé et qu'il ne peut s'adapter aux nouveautés de l'écriture musicale. De ce fait il arrête presque complètement la composition.

Salieri meurt à Vienne, sa ville d'adoption, le 7 mai 1825. Sa réputation est en train de se reformer, après les calomnieuses accusations formulées contre lui qui insinuent qu'il a préparé la mort de son grand rival Wolfgang Mozart (cf. film *Amadeus*). Cela s'est démenti depuis, puisque Salieri était l'une des rares personnes à assister à l'enterrement du prodige.



## Les Talens Lyriques et Salieri

### La Grotta di Trofonio, 2005



Opéra International, mars 2005

«Christophe Rousset et ses forces déploient une fois encore une énergie formidable. Une production et une œuvre brillantes, que l'on est impatient de retrouver au disque.»

Classica Répertoire, novembre 2005

«Pour tout amateur du répertoire des Lumières, ce Salieri heureusement retrouvé s'avère exceptionnel : ça n'est pas tous les jours que Mozart est coiffé au poteau par son «rival» imaginaire.»

Opéra Magazine, décembre 2005

«Tour à tour arachnéens, tendus, denses, espiègle et électrisants, les talens Lyriques habitent sans répit cette partition foisonnante. Christophe Rousset semble à l'écoute du moindre détail, et cela s'entend !»

Diapason, décembre 2005

«Il faut des équipes de cette envergure pour redonner vie à des partitions oubliées. Rousset a réusdsi là un pari qui n'étati pas évident, tant la réputation de Slaieri souffre de l'ombre de Mozart. Qu'il en soit remercié.»

### Tragédiennes 3, 2011



BBC Music Magazine

«The vocal works are broken up with floridly-scored entrées from Berlioz's *Les Troyens* and the restless overture to Salieri's *Les Danaïdes*. Rousset directs with bracing energy : tythms are razor sharp, orchestral colours vivid.»

Diapason, novembre 2011

Rousset et ses Talens Lyriques font aussaut de dynamisme dans l'ouverture des Danaïdes de Salieri et dans trois passages chorégraphiques des Troyens qu'ils rendent avec élégance.»

les | **talens** lyriques  
Christophe Rousset

# LES DANAÏDES

*Opéra en version de concert*

[www.lestalenslyriques.com](http://www.lestalenslyriques.com)